

Chapitre 4 _ Cours _ Quotidie_ Esclave à Rome

Doc 1 La révolte de Spartacus vue par un Romain

Pour connaître la révolte de Spartacus, on ne dispose d'aucun témoignage contemporain. Le texte ici est de Florus, de son vrai nom Publius Annii Florus (né vers 70 et mort vers 140 après J.-C.). La révolte de Spartacus qui dura de l'été 73 avant J.-C. au mois de mars 71 avant J.-C. constitue la troisième et dernière révolte d'esclaves.

<p>2.....Spartaco duce concitatum quo 1..... Appellem, nescio ; quippe cum 3..... 4....., gladiatores imperaverint, illi 5.....sortis homines, hi 6....., auxere ludibriis calamitatem Romanam. Spartacus, Crixus, Oenomaus, effracto Lentuli 7....., cum XXX haud amplius eiusdem fortunae 8..... Eruperunt Capua servisque ad vexillum vocatis cum statim decem amplius millia coissent, homines non modo 9..... contenti, iam et vindicari volebant. Prima sedes velut rabidis belluis mons Vesuvius placuit. Ibi cum obsiderentur a Clodio Glabro, per fauces cavi montis vitigineis delapsi vinculis, ad imas eius descendere radices, et 10invio, nihil tale opinantis ducis subito 11 castra rapuerunt.</p> <p>Florus, Abrégé d'histoire romaine, III, 21</p>	<p>Quel <i>nom</i>¹ donner à <i>la guerre</i>² provoquée sous la direction de Spartacus ? Je ne sais pas, car <i>des esclaves</i>³ y furent soldats⁴, des gladiateurs y furent généraux ; les premiers étaient de <i>la plus basse</i>⁵ condition, les seconds de <i>la pire</i>⁶ des conditions : aussi de tels adversaires accrurent-ils nos malheurs par la honte dont ils nous couvrirent.</p> <p>Spartacus, Crixus, Oenomaüs, après avoir brisé les portes de <i>l'école</i>⁷ de Lentulus, s'enfuirent de Capoue avec 30 <i>hommes</i>⁸ ou plus de leur espèce ; ils appelèrent les esclaves sous leurs enseignes et réunirent tout de suite plus de 10 000 hommes ; non contents de <i>s'être évadés</i>⁹, ils aspiraient maintenant aussi à se venger. Telles des bêtes sauvages, ils s'installèrent d'abord sur le Vésuve. Assiégés là par Clodius Glaber, ils se glissèrent le long des gorges cavernieuses de la montagne à l'aide de liens de sarments et descendirent jusqu'au pied ; puis s'élançant par une <i>issue</i>¹⁰ invisible, ils s'emparèrent tout à coup de notre général qui ne songeait pas que pareille <i>attaque</i>¹¹ fût possible.</p>
---	--

1. Reconstitue le texte de Florus en replaçant chacun des mots suivants à sa place.
Pour cela, aide-toi de l'étymologie.

Viris_ Infimae_ Servi_ Exitu _Nomine_ Ludo_ Bellum _militaverint_ impetu_pessimae_
effugisse

2. Quelle est la raison de la réussite de Spartacus sur le Vésuve ? Qu'en pense Florus ? Commente l'adjectif « invio » choisi pour qualifier le chemin emprunté par les esclaves.



3. Comment les Romains ont-ils vécu leurs défaites contre Spartacus ? Explique.

4. Comment l'auteur justifie-t-il que le général romain n'ait pas pensé à la stratégie que Spartacus a trouvée pour le vaincre ?

Doc 2 Le point de vue d'un Grec sur le siège du Vésuve

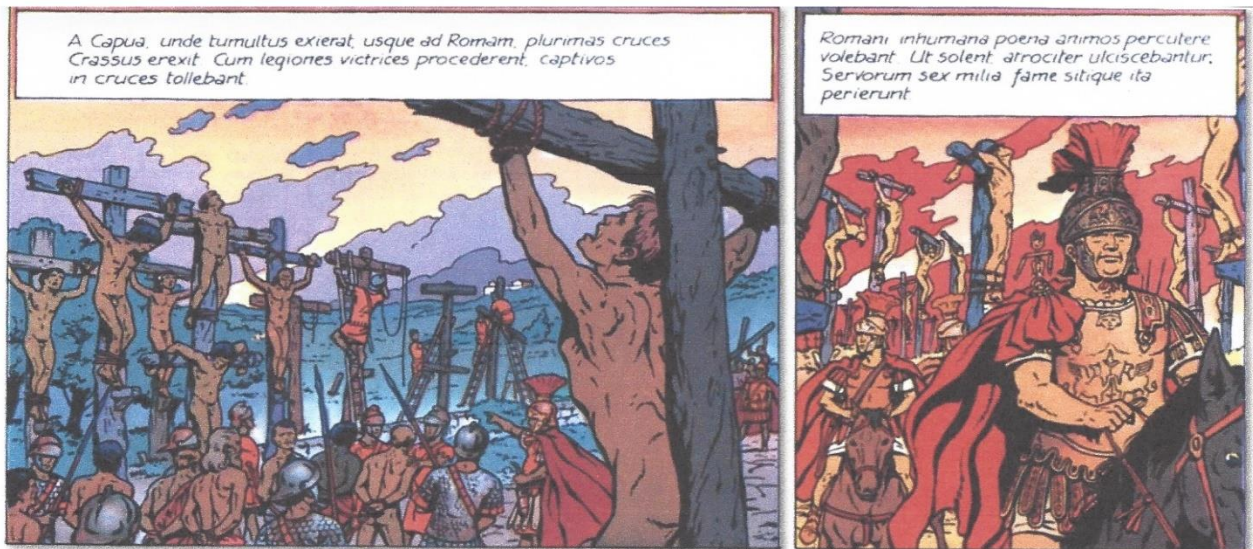
Spartacus persuada à soixante-dix de ses camarades de braver la mort pour recouvrer la liberté, plutôt que de se voir réduits à servir de spectacle dans les arènes des Romains ; et forçant ensemble la garde chargée de veiller sur eux, ils s'échappèrent. Spartacus s'arma, lui et sa bande, avec des gourdins et des épées dont ils dépouillèrent quelques voyageurs, et ils se retirèrent sur le mont Vésuve. Là, de nombreux fugitifs et quelques hommes libres des campagnes vinrent se joindre à lui. Il répandit ses brigandages dans les environs, ayant pour chefs en sous-ordre Oenomaûs et Crixus , deux gladiateurs. La justice rigoureuse qu'il mit dans la distribution et dans le partage du butin lui attira rapidement beaucoup de monde. Rome fit marcher d'abord contre lui Varinius Glaber, et ensuite Publius Valérius, non pas avec une armée romaine, mais avec un corps de troupes ramassées à la hâte, et comme en courants ; car les Romains ne pensaient pas encore que ce fût une guerre dans toutes les formes. Ils croyaient que c'était quelque chose comme une attaque isolée, semblable à un acte de brigandage. Varinius Glaber et Publius Valérius attaquèrent Spartacus et furent successivement vaincus :

Spartacus tua de sa propre main le cheval de Glaber ; peu s'en fallut que le général des Romains ne fût lui-même fait prisonnier par un gladiateur.

Appien (IIe siècle ap-JC) Histoire romaine : les guerres civiles, XIV 116

1. Dans cette version de la guerre, qui a l'avantage ? Justifie d'après le texte.
2. Selon cet auteur grec, qu'est ce qui explique la défaite romaine ?
3. Florus et Appien sont des auteurs de la même époque. Qu'est-ce qui fait que leur avis n'est pas le même ?

Doc 3 Crucifiés !



↑ Jacques Martin, *Alix : Spartaci filius*, adaptation en latin de *Le Fils de Spartacus* par C. Aziza et M. Dubrocard (© Casterman. 1983).

- a) Quel épisode de la révolte est ici représenté ? (Le personnage de la seconde vignette qui est dessiné au premier plan est le général Crassus.)
 - b) Quelle impression donne la première vignette ? Quels procédés le dessinateur a-t-il mis en œuvre pour parvenir à ce résultat ?
 - c) Quel est l'effet produit par la juxtaposition de ces deux vignettes ?
 - d) Quel est le point de vue du dessinateur sur cet événement ? 7. D'après tout ce que tu sais désormais de la révolte de Spartacus et des guerres serviles en général, comment expliques-tu le choix d'un tel châtement ?
8. Traduis les deux cartouches en latin, en t'aidant des textes originels de Jacques Martin et du vocabulaire ci-dessous :

Texte de J. Martin

De Capoue — d'où était partie la révolte — jusqu'à Rame, Crassus fit ériger un nombre considérable de croix. Au fur et à mesure que les légions victorieuses avançaient sur la voie Appienne, on attachait les prisonniers qui avaient été pourchassés après leur défaite... Il y en avait un peu plus de six mille ; tout ce qui restait de la horde.

Il fallait frapper définitivement les esprits en provoquant l'effroi et la terreur. Rome se vengeait féroce ; comme toujours... Les malheureux périrent lentement : les uns de soif, d'autres de faim... la plupart en hurlant de folie sous le soleil.

Vocabulaire et notes pour l'adaptation latine

crux, crucis, f. : la croix cum, inv. : 1. Préposition + abl. : avec ; 2. conjonction + indicatif : quand, lorsque ; 3. conjonction + subj. : alors que, comme exeo, is, ire, ii, itum : 1. sortir de, aller hors de ; 2. partir procedo, is, ere, cessi, cessum : s'avancer, aboutir à tollo, is, tollere, sustuli, sublatum : 1. soulever, élever, porter, élever ; 2. lever, enlever, supprimer victrix, icis : victorieuse usque, prép. : usque ad, jusqu'à ; adv. Continuellement

animus, i, m. : le coeur, la sympathie, le courage, l'esprit fames, is, f. : faim percutio, is, ere, cussi, cussum : frapper pereo, is, ire, ii, itum : périr poena, ae, f. : le châtement soleo, es, ere, solitus sum : avoir l'habitude de ulciscor, eris, i, ultus sum : venger, se venger

Doc 4 La Sicile, cruellement ensanglantée

Florus évoque les deux guerres serviles qui ont précédé celle de Spartacus. Toutes deux ont eu lieu en Sicile, au IIe siècle av. J.-C., c'est-à-dire sur un territoire qui compte de nombreux et très vastes domaines agricoles dont la main-d'œuvre doit être abondante (et se retrouve concentrée), et à une époque où les guerres de conquête réussies de Rome ont permis que ce fort besoin en ouvriers agricoles soit satisfait par l'importation d'esclaves. La première a commencé à l'instigation d'un esclave Syrien, Eunus, vers 140-139 ; la seconde débute en 104.

Athenio pastor, interfecto domino, familiam ergastulo liberatam sub signi ordinavit. Ipse veste purpurea, argenteoque baculo, et regium in morem fronte redimita, non minorem quam ille fanaticus prior, conflavit exercitum ; acriusque multo fuit, quasi et illum vindicaret, vicos, castella, oppida diripiens, in dominos, in servos infestius, quasi in transfugas saeviit. Ab hoc quoque

praetorii exercitus caesi sunt, capta sunt Servillii castra, capta Luculli. Sed Aquilius, Perpernae usus exemplo, interclusum hostem com meatibus ad extrema compulit, communitasque copias fame facile delevit ; dedidissent se, nisi suppliciorum metu voluntariam mortem praetulissent. Ac ne deduce quidem supplicium exigi potuit, quamuis vivus in manus venerit ; quippe

dum circa adprehendum eum multitudo contendit, inter rixantium manus praeda lacerata est.

D'apr. Florus, Abrégé de l'Histoire romaine, III, 20

Le berger Athénion, après avoir assassiné son maître, délivra de leur prison ses compagnons d'esclavage, et les range sous ses enseignes. Portant une robe de pourpre et un bâton d'argent, le front ceint d'un bandeau royal, il rassembla une armée au moins aussi nombreuse que celle de son fanatique prédécesseur, et, comme s'il voulait le venger, il se montra encore

beaucoup plus cruel, torturant les maîtres et surtout les esclaves, qu'il trahit comme des transfuges. Des armées prétoriennes furent aussi battues par lui, le camp de Servilius fut pris, ainsi que le camp de Lucullus. Mais Titus Aquilius, à l'exemple de Perperna, le réduisit à l'extrémité en lui coupant les vivres et détruisit facilement par les armes des troupes affaiblies par la faim. Elles se seraient rendues si la crainte des supplices ne leur eût fait préférer une mort volontaire. On ne put même infliger à leur chef aucun supplice, bien qu'il fût tombé vivant entre nos mains. Entouré d'une foule de soldats qui se disputèrent cette proie, il fut, dans la lutte, déchiré entre leurs mains.

1. Souligne les verbes au parfait du texte latin : ils correspondent aux verbes français soulignés.

2. Observe ces verbes que tu as soulignés, et complète le tableau ci-dessous :

verbe du texte	temps primitifs	voix	personne
	compello, is, ere, puli, pulsum		
	conflo, as, are, avi, atum		
	deleo, es, ere, evi, etum		
	ordino, as, are		
	possum, potes, posse, potui		

	saeuio, is, ire, ii, itum		
	sum, es, esse, fui, –		
	caedo, is, ere, cecidi, caesum		
	capio, is, ere, cepi, captum		
	lacero, as, are, avi, atum		

4. Entoure, parmi les temps primitifs de chaque verbe, le radical qui sert à conjuguer sa forme dans le texte.

Lexique à retenir : capio, caedo, deleo, servus, impetus, bellum, crux

Gammaire :

1. Traduire en respectant les temps, mode, personne, voix

J'ai pris, il a été détruit, nous avons battu, je prends, il est détruit, ils battent, tu prenais, ils détruiraient, elle était détruite, prenons, détruisez, bats, Il fut pris, tu détruisis, il eut battu.

2. Ecris au cas, nombre demandés :

Croix Npl

Guerre : abl pl

Assaut : G sg

Esclave : G pl